

## Call for Papers

### traverse 2025/3 – Antiféminismes

L'antiféminisme est un contre-mouvement dont les idées ont circulé au fur et à mesure que les femmes réclamaient leur émancipation. Dès le milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les antiféministes refusent aux femmes leur droit à l'éducation et au travail, puis à l'autonomie civile et politique, au nom de la différence naturelle des sexes et de la tradition. Prônant une société fondée sur des hiérarchies considérées comme «naturelles», le discours antiféministe est une des composantes clés et continuelle des sociétés organisées sur un modèle patriarcal. L'antiféminisme n'est toutefois pas homogène: il s'agit d'un phénomène global, qui s'adapte aux cadres nationaux et varie d'intensité en fonction des contextes historiques, si bien qu'il est plus juste de parler des antiféminismes pour souligner la diversité de ses protagonistes, organisations et modes d'action et, en fin de compte, questionner la relation complexe entre les positions antiféministes et féministes. Les recherches actuelles soulignent l'adaptation de l'antiféminisme au monde contemporain. Ainsi, à l'antiféminisme centré sur la lutte contre la présence des femmes dans l'espace politique et public, se sont ajoutées de nouvelles formes d'antiféminisme, visant notamment la défense de la famille hétérosexuelle.

Face à cette capacité de changement et à la diversité du phénomène, le numéro cherche des contributions qui examinent les antiféminismes sous différentes perspectives pour amener des éclairages variés. Si l'antiféminisme à proprement parler se situe essentiellement dans la période contemporaine (long 19<sup>e</sup> siècle – 21<sup>e</sup> siècle), les propositions portant sur des manifestations misogynes prenant place dans des périodes antérieures, et pouvant ainsi être considérées comme des mouvements précurseurs de l'antiféminisme, sont également bienvenues. Il en va de même pour les contributions conceptuelles qui s'intéressent aux questions de définition et s'interrogent sur les différences et les points communs entre l'antiféminisme, la misogynie et le sexisme.

Les thèmes suivants pourront être abordés:

- intersectionnalité des haines: convergences entre antiféminisme, antisémitisme et racisme
- circulation transnationale des idées, protagonistes et pratiques antiféministes
- la « théorie du genre » comme nouvelle cible de l'antiféminisme
- lesbophobie et homophobie
- mouvements de backlash face aux réformes en faveur de l'égalité de genre
- antiféminisme et nouvelle droite
- déploiement de l'antiféminisme dans la presse et en ligne
- mouvements masculinistes
- antiféminisme et religion

Les contributions sur le thème des «Antiféminismes» seront publiées dans le **numéro 3/2025 de traverse**. Les textes comporteront au maximum 30'000 signes (espaces compris) et seront évalués par les pairs (double blind). Vous trouverez toutes les informations sur les formalités ainsi que la feuille de style sur le [site de traverse](#). Nous prions les chercheurs et chercheuses intéressé-e-s d'envoyer un abstract (environ 600 mots) et un bref CV jusqu'au **15 avril 2024** à Stéphanie Ginalski (stephanie.ginalski@unil.ch), Pauline Milani (pauline.milani@unifr.ch) ou Matthias Ruoss (matthias.ruoss@unifr.ch). Les auteur-ice-s seront informé-e-s de la décision des éditeur-ice-s de la revue au plus tard le 15 mai 2024. La date limite pour la soumission des articles est le **15 décembre 2024**.

## Call for Papers

### traverse 2025/3 – Antifeminismen

Antifeminismus ist eine Gegenbewegung. Antifeministische Ideen zirkulieren in der Masse, in der Frauen ihre Emanzipation fordern. Seit Mitte des 19. Jahrhunderts verweigerten Antifeministen Frauen das Recht auf Bildung und Arbeit sowie auf bürgerliche und politische Autonomie im Namen der Geschlechterdifferenz und der Tradition. Indem sie eine Gesellschaft befürworteten, die auf scheinbar «natürlichen» Hierarchien beruht, gehören antifeministische Diskurse zu den wichtigsten kontinuierlichen Bestandteilen patriarchalisch organisierter Gesellschaften. Doch der Antifeminismus ist nicht homogen: Er ist ein globales Phänomen, das sich an nationale Rahmenbedingungen anpasst und je nach historischem Kontext in seiner Intensität und Ausprägung variiert. Es ist daher angemessener, von Antifeminismen zu sprechen, um die Vielfalt seiner Protagonisten, Organisationen und Handlungsweisen hervorzuheben und so letztlich die komplexe Beziehung zwischen antifeministischen und feministischen Positionen zu differenzieren. Auch die aktuelle Forschung unterstreicht die Anpassungsfähigkeit des Antifeminismus an die Gegenwart. So sind zum antifeministischen Kampf gegen die Präsenz von Frauen im politischen und öffentlichen Raum neue Formen des Antifeminismus hinzugekommen, die insbesondere auf die Verteidigung der heterosexuellen Familie abzielen.

Angesichts der Wandlungsfähigkeit und Vielfalt des Phänomens sucht die Ausgabe nach Beiträgen, die Antifeminismen aus verschiedenen Perspektiven beleuchten und so unterschiedliche analytische Einblicke ermöglichen. Obwohl Antifeminismen hauptsächlich in der Moderne (19. bis 21. Jahrhundert) virulent und wirkmächtig sind, begrüßen wir Vorschläge, die sich mit frauenfeindlichen Manifestationen in früheren Perioden befassen und insofern als Vorläuferbewegungen angesehen werden können. Dasselbe gilt für konzeptionelle Beiträge, die sich mit Definitionsfragen beschäftigen und die Unterschiede und Gemeinsamkeiten zwischen Antifeminismus, Misogynie und Sexismus problematisieren.

Folgende Themen können behandelt werden:

- Intersektionalität des Hasses: Konvergenzen zwischen Antifeminismus, Antisemitismus und Rassismus
- transnationale Zirkulation von antifeministischen Ideen, Protagonisten und Praktiken
- «Gender-Theorie» als neues Ziel des Antifeminismus
- Lesbenfeindlichkeit und Homophobie
- Backlash auf Reformen zur Gleichstellung der Geschlechter
- Antifeminismus und neue Rechte
- Antifeminismus in der Presse und online
- maskulinistische Bewegungen
- Antifeminismus und Religion

«Antifeminismen» wird als **Heft 3/2025 der traverse** publiziert. Die Texte umfassen maximal 30.000 Zeichen (inkl. Leerzeichen) und werden im Peer Review-Verfahren (double blind) begutachtet. Alle Informationen zu den Formalia sowie das Style Sheet finden Sie auf der [Homepage der Zeitschrift](#).

Wir bitten interessierte Forscher\*innen, ein Abstract (ca. 600 Wörter) und einen kurzen CV bis am **15. April 2024** an Stéphanie Ginalski (stephanie.ginalski@unil.ch), Pauline Milani (pauline.milani@unifr.ch) oder Matthias Ruoss (matthias.ruoss@unifr.ch) zu senden. Die Autor\*innen werden bis spätestens 15. Mai 2024 über die Entscheidung der Heftherausgeber\*innen benachrichtigt. Deadline für die Eingabe der Artikel ist der **15. Dezember 2024**.